



Émilie Tillion

**Historienne d'art,
mère de Germaine Tillion**

Résistante gazée à Ravensbrück en 1945

Née à Talizat le 20 février 1876, fille de François Cussac (lui-même né à Alleuze en 1849), notaire dans le Puy-de-Dôme, et de Marie-Antoinette Vivier.

Émilie était la mère de l'ethnologue et grande résistante Germaine Tillion, qui fut déportée avec elle.

Écrivain et critique d'art, Emilie Tillion (ici photographiée vers 1900) a créé la collection des « Guides bleus » chez Hachette avec son mari Lucien Tillion.

Ce dernier étant mort en 1925, elle élève seule leurs deux filles, Germaine et Françoise, et termine les trois gros volumes de « Pays d'Europe ». Agent P1 et boîte aux lettres du Groupe du musée de l'Homme dès octobre 1940 (c'est elle qui a la connexion avec les grands écrivains et artistes du réseau).

Elle est arrêtée avec sa fille Germaine le 13 août 1942 pour avoir organisé l'évasion de condamnés à mort, sur dénonciation de l'abbé Robert Alesch, curé de Saint-Maur-des-Fossés et agent double à la solde des nazis.

Elle est internée à la prison de la Santé, à la prison de Fresnes, puis au fort de Romainville avant d'être déportée, le 30 janvier 1944, à Ravensbrück. Elle y est assassinée par le gaz, à l'âge de 69 ans, le 2 mars 1945, comme le signale une mention en marge de son acte de naissance.

Le 2 mars 1947, deux ans après sa mort, est inauguré un monument à sa mémoire au Parc de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).